

Le futur supermétro a déjà créé 1 300 emplois

La Société du Grand Paris a dressé un premier bilan des emplois créés sur le chantier de la ligne 15 Sud du futur métro. Résultat : 1 300 salariés travaillent déjà à plein-temps et 156 PME franciliennes sont mobilisées.

PAR JEAN-GABRIEL BONTINCK

Le métro du Grand Paris a beau coûter des milliards, il va aussi en rapporter. « Une dépense productive ! » insiste Philippe Yvin, président de la Société du Grand Paris (SGP), chargée par l'Etat de construire 200 km de métros et 68 nouvelles gares. A l'heure où le gouvernement, en matière de transports, compte limiter les grands projets d'investissements au profit des « transports du quotidien », la SGP veut démontrer, chiffres et exemples à l'appui, qu'elle crée des emplois, et, à terme, de la richesse. Avec deux points forts : la participation des PME locales, et l'insertion de salariés en difficulté.

■ 5 000 EMPLOIS À L'HORIZON 2019 POUR LA LIGNE 15 SUD

Un premier bilan de l'impact économique de la ligne 15 Sud, la plus avancée, a été tiré cette semaine pour cette ligne qui reliera Noisy-Champs (Seine-et-Marne) à Pont de Sèvres (Hauts-de-Seine) en 2022. Actuellement, 800 personnes travaillent à temps plein sur le génie civil, 1 300 si l'on ajoute les ingénieurs et consultants. Au plus fort du chantier, en 2019, ce seront 4 000 ouvriers et 5 000 salariés en tout qui seront à l'œuvre. « On a calculé que la construction de l'ensemble du réseau Grand Paris Express allait créer 18 000 emplois dans le BTP », rappelle José Ramos, président de la Fédération régionale des travaux publics.

■ 20 % DES MARCHÉS POUR LES PME

Si les géants du BTP, Vinci, Bouygues et Eiffage, se partagent l'essentiel des marchés de 3,7 Mds €



Noisy-le-Grand (Seine-Saint-Denis), mardi. Les travaux s'accroissent sur la future gare de métro de Noisy-Champs, qui sera reliée à Pont de Sèvres en 2022, via un tunnel de 33 km. Thierry est l'un des ouvriers qui travaillent sur ce chantier.

LP/J.-G.B.

de cette ligne, la SGP insiste sur l'impact économique local de ce « chantier du siècle ». Sur les 236 entreprises travaillant sur le génie civil de la 15 Sud, 163 sont des Petites et moyennes entreprises, et les deux tiers (156) viennent d'Ile-de-France. En termes de chiffre d'affaires, ce sont bien 20 % des 3,7 Mds € qui reviennent à des PME.

Par exemple, l'entreprise de terrassement Saperfe, basée à Livry-Gargan (93), a décroché un contrat de 2 M€, ce qui va pratiquement doubler son chiffre d'affaires. Les ateliers Demaille, à Alfortville (94), ont obtenu un contrat de 250 000 €, pour une

série de travaux de reprographie. La Seine-et-Marne va accueillir une usine, en construction à Limoges-Fourche, pour la fabrication de voussoirs, ces morceaux de béton qui constitueront le futur tunnel (il en faudra 150 000 pour la 15 Sud, soit 34 000 t de béton !). Quarante emplois seront créés.

■ 5 % DES SALARIÉS EN RÉINSERTION

Les entreprises doivent aussi réserver 5 % des heures de travail à des salariés en insertion. A ce jour, 37 contrats ont été signés pour les travaux de la ligne 15 Sud (Pont-de-Sèvres - Noisy-Champs), avec des jeunes sans

emploi, des titulaires du RSA ou des chômeurs de longue durée. « Nous nous sommes engagés à faire 60 000 heures d'insertion sur notre chantier, nous devrions être au-delà », explique Nicolas Margoloff, directeur de projet pour le groupement Alliance mené par Demathieu Bard, qui réalise cette partie des travaux.

Douze nouveaux contrats d'insertion vont être signés pour des opérateurs de tunneliers, qui vont commencer en septembre leur formation. « Ils seront opérationnels sur les autres chantiers du Grand Paris », se félicite Philippe Yvin.

« Ça fait plaisir de travailler sur un tel chantier »

THIERRY, 52 ANS, AGENT DE TRAFIC

CASQUE VISSÉ sur la tête et large sourire aux lèvres, Thierry supervise le ballet des camions qui entrent et sortent sur l'impressionnant chantier du Grand Paris Express, à Noisy-le-Grand. C'est là, boulevard du Ru-de-Nesle, à la frontière de la Seine-Saint-Denis et de la Seine-et-Marne, que se construit la gare de Noisy-Champs, sur les lignes 15 et 16 du futur métro automatique, en interconnexion avec le RER A. Thierry, lui, se réjouit de participer à un tel chantier. « Cela fait plaisir, lance-t-il. Il y a longtemps, j'ai travaillé à la construction d'autoroutes, et, quand j'y passe avec mes enfants, je leur montre. Le métro aussi, je pourrai dire plus tard que j'y ai travaillé ! » Cet habitant de Champigny (Val-de-Marne) est surtout ravi d'avoir retrouvé un travail. « J'étais chômeur de longue durée. Cela faisait trois ou quatre ans que je ne travaillais pas, explique cet ancien chauffeur-livreur. Je travaille ici depuis mars, et, si tout va bien, je resterai deux ans. » Thierry a signé un contrat d'intérimaire avec Humando, une entreprise d'insertion par le travail, qui a pu placer des salariés en situation précaire sur le chantier du Grand Paris. Comme lui, quatorze personnes en insertion sont employées parmi les 250 qui travaillent sur ce chantier.